

Journal Republicain
Paraissant tous les jours
excepté le dimanche
Le Numéro Centimes

Le Patriote
Des Pyrénées

Rédaction et Administration
11, Rue de la Préfecture
PAU
Télégrammes: PATRIOTE-PAU
Téléphone: 0.48

ABONNEMENTS
Nouvel Tarif des Abonnements applicable depuis le 1er Décembre 1917
Départements et Limitrophes
Paris, 12 fr. - 6 mois, 24 fr. - 3 mois, 12 fr.
Etranger, 15 fr. - 6 mois, 54 fr. - 3 mois, 27 fr.

LES ANNONCES SONT REÇUES:
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 6, Place de la Bourse, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire.
A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS
A PAU, aux Bureaux du Journal.

PUBLICITÉ
Annonces Judiciaires, 0.20 la ligne
Annonces Commerciales, 0.30
Réclamations, 0.60
Pays divers, 1.00 la ligne
Chronique locale, 1.50
Echos, 2.00

Au seuil de l'Année nouvelle

L'année est morte. Elle a été l'épave. Sous ses apparences de lenteur et de quelques fois de vide, de batailles heureuses, mais sans lendemain, de progression coûteuse et mince, elle a été l'année qui précède le salut et l'assurance. La voici qui s'ajoute aux années de notre histoire, avec ses succès, ses larmes, ses actes d'héroïsme et de foi. Nous souhaiterions donc à la France la victoire, non pas transactionnelle et incertaine, mais totale, suivie d'un paix garantissant la paix.

tion a été ouverte étaient aussi déprimantes que possible. Chate de Kerensky, défection russe et l'émigration des bolcheviques, neutralisation de l'armée roumaine, désastre italien, contre-attaques inquiétantes des Allemands à Cambrai, changement de ministère chez nous, scandales défectueux; jamais, depuis le début de la guerre, les nerfs et le moral du pays n'ont été mis à plus dure épreuve.

Cette constatation réaliste, venant au lendemain du discours de M. Pichon, a un sens qui n'échappera ni à nos alliés ni à nos ennemis. Elle prouve une fois de plus la volonté inébranlable de la France de poursuivre la guerre qui lui a été imposée jusqu'à sa conclusion totale.

M. Caillaux et la diplomatie
Une conversation de 1911

M. Couderrier de Chassagnac est, depuis près de vingt ans, correspondant de journaux parisiens à Londres où il s'est acquis, auprès de la société anglaise qui lui a confié sa tâche, une situation fort honorable. Il a toujours été un collaborateur actif de l'œuvre de son journal, et, justement apprécié de son pays, il est devenu un représentant en Angleterre. Il est né à Paris le 10 mai 1862, dans une famille d'industriels anglais qui ne sont pas étrangers aux affaires. M. Couderrier a donc, dans la revue hebdomadaire "Lond and Water", une série d'articles sur nos généraux et nos hommes politiques, — notamment sur M. Clemenceau, — et particulièrement à propos de M. Caillaux dans la dernière livraison de ce recueil.

Si nous avions agi de même des millions de tonnes de denrées ne seraient pas en souffrance dans les ports coloniaux. M. Bouleaux assure que ce sont les armements eux-mêmes qui fixent le taux du fret et que les représentants de l'Etat ont la commission à leur disposition. Il demande que la commission de la marine marchande détermine toute notre affaire de café et de cacao.

Un emprunt émis dans de pareilles circonstances constituerait une sorte de plébiscite. Nous constaterions maintenant la réponse du pays: L'Emprunt limité de 1917 a fourni 650 millions de plus que celui de 1916.

Le front proclame: jusqu'au dernier homme. L'arrière ajoute: jusqu'au dernier cent. L'année 1918 commence bien pour nous.

M. Couderrier de Chassagnac est, depuis près de vingt ans, correspondant de journaux parisiens à Londres où il s'est acquis, auprès de la société anglaise qui lui a confié sa tâche, une situation fort honorable. Il a toujours été un collaborateur actif de l'œuvre de son journal, et, justement apprécié de son pays, il est devenu un représentant en Angleterre. Il est né à Paris le 10 mai 1862, dans une famille d'industriels anglais qui ne sont pas étrangers aux affaires. M. Couderrier a donc, dans la revue hebdomadaire "Lond and Water", une série d'articles sur nos généraux et nos hommes politiques, — notamment sur M. Clemenceau, — et particulièrement à propos de M. Caillaux dans la dernière livraison de ce recueil.

Au Sénat

La séance est ouverte à 3 h. 25. Le Sénat poursuit la discussion du projet relatif aux douzièmes provisoires du premier trimestre de 1918.

La discussion générale est close sur le projet relatif aux crédits provisoires des services de la guerre.

Un amendement de M. Chéron, établissant un texte transitoire, est pris en considération, et la suite de la discussion est renvoyée.

Sur notre Front

LES REMPLACEMENTS ENNEMIS
Après les renseignements qu'on possède sur les transferts de troupes allemandes, le colonel Repington estime que les pertes subies par les Allemands au front britannique ne doivent pas dépasser un demi-million d'hommes.

LA SITUATION

Rien de notable sur notre front. Sur le front anglais, attaques locales assez nombreuses, dont une particulièrement vive dans le secteur de Cambrai. Nous sommes, comme d'habitude, en état de défensive sur le front britannique. Les pertes des sous-marins allemands. Le dernier trimestre est meilleur que le précédent.

Les Résultats de l'Emprunt

24 milliards deux cent soixante-seize millions. Comme nous l'avions fait pressentir, le troisième emprunt de la Défense nationale a remporté un succès éclatant. M. Kléber, ministre des Finances, a communiqué à la Chambre, les résultats d'émission de l'emprunt, à cause des décaissements exigés la centralisation d'opérations si nombreuses, décaissements qui la difficulté des communications n'a fait qu'augmenter, ces résultats ne sont pas encore tout à fait complets.

Chambre des Députés

Comme à chaque fin de session, la Chambre a liquidé un certain nombre de projets déposés dans les commissions, qui sont adoptés sans débat.

LES PIRATES

Un sous-marin mis en fuite dans le golfe de Gascogne. Deux bâtiments de la division de patrouilles de Gascogne chargés d'assurer la sécurité d'un convoi dans une certaine zone voulant de mener à bien leur mission, lorsqu'ils ont été vus aperçus à l'horizon d'Arcté ont fait aussitôt et les deux navires furent de vitesse, mettant le cap sur l'ennemi, contre lequel ils ouvrirent le feu à grande distance. Le sous-marin riposta mais s'éloigna, puis, voyant que le tir des patrouilleurs devenait très précis, il chercha à se dérober à leur vue en émettant un nuage de fumée épaisse.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Dimanche matin. Paris, 30 décembre, matin. Lutte d'artillerie moyenne sur le plus grand partie du front; assez vive dans la région de Beaumont, RIVE DROITE DE LA MEUSE. Aucune action d'infanterie. Dimanche soir. Paris, 31 décembre, soir. Canonnade intermittente en quelques points du front. Des coups de main ennemis sur nos petits postes, au sud de SAINT-QUENTIN, dans la région de BEZONVAUX et de VAUQUEUIL, sont restés sans succès. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier. Aviation. Trois avions allemands ont été abattus dans la journée du 29, dont un par le tir de nos canons spéciaux. Armée d'Orient. L'artillerie ennemie a été assez vive sur la Basse Struma. Journée calme sur le reste du front. Les cadres français et helléniques ont bombardé et mitraillé les camps ennemis de la vallée du Vardar. Lundi matin. Paris, 31 décembre, matin. Activité des deux artilleries sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, dans les secteurs de Louvemont et de Besonvaux, ainsi qu'en HAUTE-ALSACE. Journée calme partout ailleurs. Lundi soir. Paris, 31 décembre, soir. Actions d'artillerie au nord-ouest de REIMS. Rencontres de patrouilles au nord du CHEMIN DES DAMES et vers BEZONVAUX. Nuit calme partout ailleurs.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

PREMIER COMMUNIQUÉ. Londres, 29 décembre, 21 h. L'artillerie ennemie a encore montré au cours de la journée une grande activité en un certain nombre de points du front, notamment vers Hargicourt, au sud et à l'ouest de Lens, à l'est et au nord-est d'Ypres. Aviation. Le temps a été beau, hier, et le vent d'est, qui soufflait avec force, s'est presque transformé en bourrasque vers la fin de l'après-midi. Nos aviateurs ont pris avec succès un grand nombre de avions et ont jeté plus de 100 bombes sur trois aérodromes ennemis au nord de Lille. Les appareils d'artillerie allemande, qui ont montré une grande activité, ont été abattus à plusieurs reprises par nos escadrons et nos canons spéciaux. Sept avions ennemis ont été abattus en compagnie de nos avions, et six autres ont été abattus par nos canons spéciaux. Trois avions ont été abattus par nos canons spéciaux. TROISIÈME COMMUNIQUÉ. Londres, 30 décembre, 21 h. 30. L'ennemi a dirigé ce matin, au point du jour, de puissantes attaques locales sur un front d'une longueur totale d'environ 3 kilomètres, contre nos positions de la crête de Valenciennes, au sud de Cambrai, et au nord de Valenciennes, à l'est de Valenciennes, dans la région de Valenciennes, dans la région de Valenciennes, dans la région de Valenciennes.

UN ZEPPELIN DETRUIT

Copenhague, 29 décembre. Une dépêche du Jutland annonce qu'un zeppelin en flamme tomba dans la mer au Nord. L'aéronaut était accompagné par deux hydravions, dont l'un a été gravement endommagé et assisté par l'autre.

LES SCANDALES

M. CAILLAUX EN ITALIE. Démentis de l'« Observateur Romano ». L'agence Radio communique la dépêche que voici: « Rome, 29 décembre. « Poursuivant l'examen des documents de l'affaire Caillaux, l'« Observateur Romano » écrit au sujet de la déposition de M. Leporella, relative à la conversation échangée entre M. Caillaux et les deux Montagnardi sur les questions de la paix et de la reprise des relations de la France et du Saint-Siège: « Ce qui, dans les deux lettres, concerne le Vatican, est un amas de mensonges. L'envoyé du Leporella est absolument inconnu, soit au Vatican, soit parmi les catholiques de Rome. Après enquête, nous n'avons trouvé personne qui ait connu ou qui ait même entendu prononcer son nom avant les derniers incidents. Quant aux entretiens dont il est question dans les lettres au sujet des deux Montagnardi, c'est une fausse invention de toutes pièces. »

LES TOMETS DES ALLIÉS à GALLIOLI. S. Em. le cardinal secrétaire d'Etat vient de transmettre à S. Em. le cardinal Ametis le nouveau plan des cimetières des soldats alliés à Gallipoli, la reproduction exacte des plans de détail et des listes les accompagnant, que Mgr Dolci, évêque apostolique à Constantinople, a pu envoyer, malgré les difficultés de toute espèce, au Saint-Siège. Ces documents, très précis, ont été remis au ministère de la guerre par S. Em. le cardinal Ametis, qui a été chargé d'en transmettre à S. Em. le cardinal secrétaire d'Etat et Mgr Dolci. Une copie a été remise à l'œuvre bien connue de nos nouvelles du soldat, qui veut bien se charger de répondre aux demandes des familles (14, rue Cassette), à partir du 15 janvier, 8 h. du soir de Valenciennes.

VERS UN ACCORD ÉCONOMIQUE ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE

Paris, 30 décembre. On envisage à l'heure actuelle la possibilité d'un arrangement économique entre l'Espagne et la France, arrangement analogue à celui que le gouvernement de Madrid vient de conclure avec l'Angleterre.

EN RUSSIE

UNE DÉLEGATION NAVALE ALLEMANDE. Pétrograd, 28 décembre. Une délégation navale allemande, composée de l'amiral Koenigsberg, ancien attaché naval en Russie, et de deux autres officiers, est arrivée à Pétrograd. L'amiral Koenigsberg, interviewé, a déclaré que la tâche de la délégation allemande se limitait à l'examen des moyens susceptibles de mettre fin à la guerre navale. Dans peu de jours arrivera à Pétrograd une commission composée de 18 membres. Cette commission examinera les diverses questions soulevées par l'initiative de l'amiral Koenigsberg, et règlera principalement l'échange des prisonniers et le question des traités de commerce.

LES ENNEMIS REPUSENT D'ÉVACUER LES TERRITOIRES CONQUIS

Zurich, 29 décembre. D'après un télégramme de Vienne, la

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Dimanche matin. Paris, 30 décembre, matin. Lutte d'artillerie moyenne sur le plus grand partie du front; assez vive dans la région de Beaumont, RIVE DROITE DE LA MEUSE. Aucune action d'infanterie. Dimanche soir. Paris, 31 décembre, soir. Canonnade intermittente en quelques points du front. Des coups de main ennemis sur nos petits postes, au sud de SAINT-QUENTIN, dans la région de BEZONVAUX et de VAUQUEUIL, sont restés sans succès. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier. Aviation. Trois avions allemands ont été abattus dans la journée du 29, dont un par le tir de nos canons spéciaux. Armée d'Orient. L'artillerie ennemie a été assez vive sur la Basse Struma. Journée calme sur le reste du front. Les cadres français et helléniques ont bombardé et mitraillé les camps ennemis de la vallée du Vardar. Lundi matin. Paris, 31 décembre, matin. Activité des deux artilleries sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, dans les secteurs de Louvemont et de Besonvaux, ainsi qu'en HAUTE-ALSACE. Journée calme partout ailleurs. Lundi soir. Paris, 31 décembre, soir. Actions d'artillerie au nord-ouest de REIMS. Rencontres de patrouilles au nord du CHEMIN DES DAMES et vers BEZONVAUX. Nuit calme partout ailleurs.

